



Dahlias, Et cætera

Marion Maimon, Popel Coumou, Hubert Crabières,
Jason Evans & The Garden Gate project

Château de Flamanville
Du 1^{er} juillet
au 30 octobre 2022

DOSSIER DE PRESSE

EXPOSITION AU CHÂTEAU DE FLAMANVILLE

SUR UNE PROPOSITION DU CENTRE PHOTOGRAPHIQUE ROUEN NORMANDIE

1ER JUILLET - 30 OCTOBRE 2022

Dahlias, Et cætera

*Marion Maimon, Popel Coumou, Hubert Crabières
Jason Evans & The Garden Gate project*

Avec plus de mille variétés issues des cinq continents, le Château de Flamanville abrite l'unique jardin conservatoire du dahlia en Europe. Dédié à la préservation des espèces de cette fleur, il présente la collection de la Société française du dahlia, dont les nombreuses variétés fleurissent jusqu'aux derniers mois de l'été.

Prenant pour point de départ le territoire du jardin, le Centre photographique Rouen Normandie a conçu une exposition associant quatre photographes réunis autour de la fleur.

L'invitation a d'abord été lancée à **Marion Maimon**, photographe française, afin de documenter, lors de la floraison passée, à l'automne 2021, les différentes variétés présentes dans le jardin conservatoire. En résidence à Flamanville, elle a arpenté le jardin et réalisé une galerie de portraits de dahlias, « posant » devant les éléments du paysage du littoral : ciel, eau, roche.

Elle est ici rejointe par trois photographes ayant chacun.e développé récemment un travail personnel sur la fleur. La photographe néerlandaise **Popel Coumou** déploie des architectures savantes de papiers colorés et de fleurs de pâte à modeler, oscillant entre naïveté et précision. **Hubert Crabières**, photographe français, portraiture la

fleur artificielle, entre prétention au réalisme et tentation fantaisiste quand **Jason Evans**, photographe anglais, acteur du jardin communautaire *The Garden Gate project* situé à Margate (Kent), fait de la nature morte le lieu du lien social, par la conduite d'ateliers photographiques.

Ponctuant ces travaux contemporains, une sélection de films amateurs issus des collections de Normandie Images évoque la fabrique et la pratique des corsos fleuris normands.

CHÂTEAU DE FLAMANVILLE

Exposition jusqu'au 30 octobre 2022

Tous les jours de 10h30 à 12h et de 14h à 19h

1, rue du Château – 50 340 Flamanville

Contact : Mairie de Flamanville

T./ 02 33 87 66 66

communication@flamanville.fr

L'EXPOSITION A REÇU LE SOUTIEN DE

M **mondriaan fund**
for visual arts & cultural heritage

Marion Maimon

Commande photographique, 2021

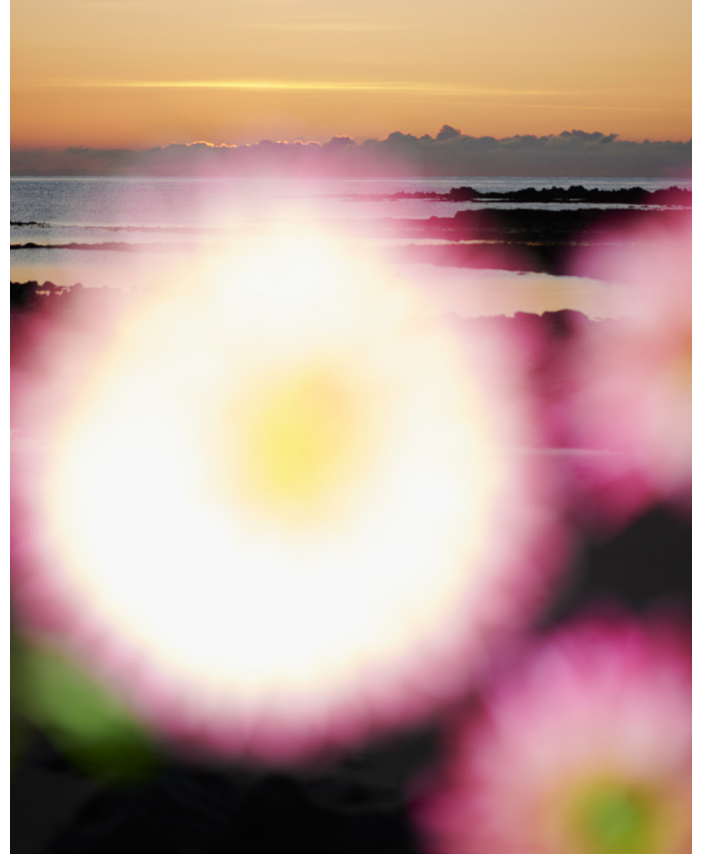


Marion Maimon, 2021, Courtoisie de l'artiste

Jeune photographe française, diplômée des Gobelins à Paris, Marion Maimon (1990) déploie, tant dans son travail pour la presse et la publicité que dans ses recherches personnelles, une attention toute particulière pour le potentiel expressif des matières et des couleurs.

En octobre 2021, lui a été proposé de mener une exploration photographique du Jardin conservatoire des dahlias, situé dans l'enceinte du Château de Flamanville. La photographe, plus habituée à exercer entre les quatre murs des studios de prises de vues, s'est rendue à Flamanville. Tout était alors ouvert : elle pouvait décider d'emporter les fleurs en studio – que l'on aurait improvisé dans une pièce du château – ou photographier dans le jardin. Elle choisira en quelque sorte d'emprunter une voie médiane : observant les paysages de la côte, elle fera des falaises et des plages son studio, à ciel ouvert.

À mesure que les photographies se déploient dans l'espace, la diversité des variétés de dahlias se dé-



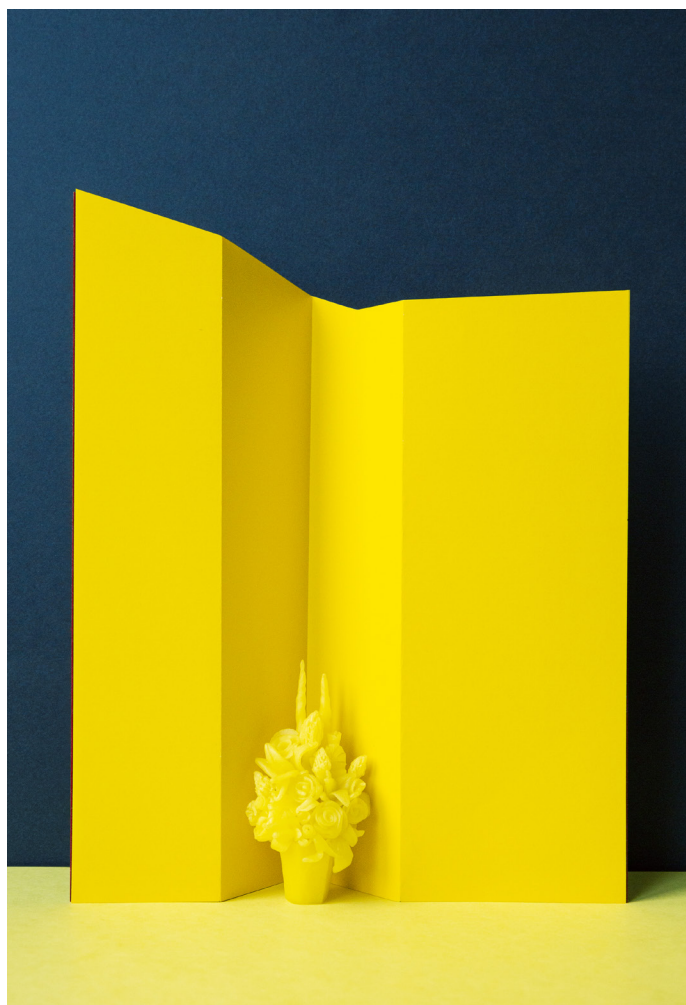
couvre : de l'une à l'autre, on observe leurs traits propres, leurs ports singuliers, leurs couleurs. Parfois, l'angle varie légèrement entre deux photographies ; d'autres fois encore, la fleur nous fait dos, ou disparaît en une masse colorée vaporeuse. On perçoit le mouvement de la photographe autour de son sujet ; on la sent tourner autour, chercher, pour mieux la portraiturer. Le paysage, souvent, vient en soutien : ici enveloppe rocheuse dont les reliefs sont adoucis par une profondeur de champ réduite, là, voile soyeux d'un ciel plein des dernières lueurs d'un soleil couchant.



Visionner le making of de la commande : [ici](#)

Popel Coumou

Untitled, 2003 / 2017-2022



Popel Coumou, *110. Untitled*, 2019 et *118*, 2020. Courtoisie de l'artiste et de la Torch Gallery, Amsterdam.

Depuis 2003, Popel Coumou (1978) façonne un monde fait d'architectures presque familières : des espaces épurés aux lignes claires, prenant corps sous l'effet d'une lumière sculptant les volumes. Les photographies présentées dans l'exposition constituent un léger pas de côté dans la pratique de l'artiste. On y retrouve ces mêmes espaces suggérés par quelques obliques mais cette fois, l'espace est habité...de bouquets de fleurs. Mais ne nous y trompons pas, ce ne sont pas des objets grandeur nature qui se tiennent là devant nous, mais des natures mortes miniatures en pâte à modeler, dont certaines portent encore l'empreinte du doigt qui l'a manipulée.

Le point de départ de cette future série se situe à l'époque où Popel Coumou est encore à l'école d'art, la Rietveld Academie d'Amsterdam. Nous sommes en 2003 et Popel cherche alors à introduire dans son image photographique une réalité

construite, conçue entre les murs de son atelier. Ce premier bouquet modelé et photographié au-gure du chemin qu'empruntera l'artiste : à la frontière de la réalité et de la fiction, de la peinture et de la photographie.

En 2019, Popel Coumou reprend le motif du bouquet de fleurs (éminemment classique dans la peinture néerlandaise), cette fois pour l'intégrer à ces architectures minimalistes qu'on lui connaît. La forme ou la couleur des fleurs, la poussière sur le sol, les imperfections de l'environnement, autant de détails qui suggèrent par la seule utilisation délicate de la pâte à modeler, des lignes de papier et de la lumière, des mondes en soi. Ces petites constructions physiques sont transformées en images intrigantes et oniriques qui nous obligent à nous interroger à nouveau sur ce qui s'offre à notre regard, comme à ce qui s'y dérobe.

Hubert Crabières

Fleurs et tissus d'Argenteuil, 2022



Hubert Crabières, *Fleurs et Tissus d'Argenteuil*, 2022, Courtoisie de l'artiste

« Je collectionne des objets colorés et industriels pour mes mises en scènes, par phases souvent intenses mais brèves. Parmi ces collections, il en est deux qui se poursuivent et semblent résister aux changements : les fleurs et les tissus du marché d'Argenteuil. Elles sont ici réunies. »

Dans ce tout nouvel ensemble conçu spécialement pour l'exposition, Hubert Crabières marie les fleurs artificielles provenant de ce marché qu'il fréquente assidûment aux tissus qui peuplent ses étals. Selon une sorte de tautologie, les pétales chamarrés, acidulés, à pois, de ces fleurs artificielles (faites de textile) se couchent sur les tissus argentés, flammés, perforés, pailletés... Les contours de la fleur artificielle ainsi reproduite se perdent dans la trame textile, dans le relief des sequins. Défaite de son objectif de réalisme, la fleur embrasse une fantaisie pleine et entière, dans un déluge de strass.

Hubert Crabières (1989), vit et travaille à Argenteuil dans le Val d'Oise. Son travail photographique réunit en un seul ensemble, images de commandes et réalisations d'initiative personnelle. Il remporte en 2019 le prix American Vintage du Festival de Hyères. Il collabore avec des magazines, marques, institutions et designers français et internationaux tels que *Vogue Italia*, *Tank*, *Madame Figaro China*, *Fisheye*, Maison Caron, Susan Fang, Wataru Tominaga, la Gaité Lyrique, etc. Afin d'approfondir ses recherches autour de la création d'images et de poursuivre sa réflexion sur la place laissée à une démarche artistique dans un contexte de commande, il s'associe à Alexis Etienne et à la graphiste sud-coréenne Hezin O pour réaliser *L'Idiot utile*, une revue qui aborde le vêtement dans son sens large, dont il réalise l'ensemble des photographies, à paraître en juillet 2022.

Jason Evans & The Garden Gate project

Flower Power, 2017



Jason Evans & The Garden Gate project, *Flower Power*, 2017

Le Garden Gate project est un jardin communautaire situé dans l'Est du Kent, au Royaume-Uni. Depuis plus de 20 ans, il est un lieu d'accueil pour les personnes souffrant de troubles mentaux et/ou de difficultés d'apprentissage.

Jason Evans est un artiste travaillant avec la photographie et anime régulièrement des ateliers sociaux. Il est bénévole au Garden Gate project depuis 2015. Entre mai et décembre 2017, Evans a imaginé des ateliers de photographie de natures mortes, en mettant l'accent sur les compositions florales au jardin. Les photographies étaient réalisées sur pellicule avec un Hasselblad (appareil photo produisant des vues de format carré) monté sur un trépied. Des ateliers de sérigraphie ont été organisés avec Charlie Evaristo Boyce pour créer certaines des toiles de fond.

Dans les ateliers dirigés par Jason Evans, le temps passé à expérimenter et à apprendre en groupe est considéré comme le plus important, les résultats picturaux n'étant qu'un souvenir d'un partage culturel. La photographie est alors conçue comme un passeport pour l'expérience et l'expérimentation. Les images de l'exposition représentent environ la moitié de la production au fil des saisons

et montrent la diversité des approches adoptées par les participant.es.

Les participant.es aux ateliers étaient :

Jim Ansell, Philip Bexon, Ian Booker, Billy Budd, Anthony Burden, Laurence Casey, Ben Constable, Richard Cook, Nathan Davis, Hope Griffiths, Joseph Guy, Mark Hearne, Art Hewitt, Terry Highgate, David Homewood, David Hyde, James Johnston, Ceci Liriano, Darell Michael, Laura Nash, Ricky Newman, Jill Millford, Jason Parker, Max Pearmain, Lee Roberts, Andrew Saunders, Edward Steadman, Denise Spicer, Charlotte West, Lance White, Tim Winkworth and Michael Youden.

Le travail de Jason Evans (1968) a un large éventail d'applications, allant des ateliers éducatifs aux illustrations musicales pour des groupes tels que Four tet et Caribou. Depuis 2004, il mène le projet thedailynice.com, où il célèbre le plaisir de regarder et d'être, au jour le jour.

À L'ÉPOQUE: PARADES

Extraits de films amateurs Issus de la collection de Normandie Images



Ponctuant les travaux contemporains des quatre artistes, une sélection de films amateurs issus des collections de Normandie Images évoque la fabrique et la pratique des corsos fleuris normands et introduit une perspective historique au sein de la thématique florale.

Le montage présenté intitulé « À l'époque: parades » est constitué d'extraits de :

- Cavalcade à Forges les Eaux, 1958 / 1962 / 1963 / 1965 / 1969, Léo Belugou, 16mm, couleur.
- Fêtes commerciales à Caudebec-lès-Elbeuf, André Demare, 1965, 8mm, couleur.
- Kermesse à Offranville, Yves Le Roy, 1953, 16mm, couleur.

REMERCIEMENTS :

Gilles Belugou, Christine Brassart, Famille Le Roy.

Action menée en partenariat avec Normandie Images avec le concours de Agnès Deleforge, Xavier Danzelle

Normandie Images a constitué une base documentaire offrant un accès libre et gratuit à plusieurs centaines de films amateurs tournés essentiellement en région Normandie à partir des années 1920. L'ambition de cette base publique est de faire vivre la mémoire collective d'un territoire et de ceux qui y vivent. Chaque année, nous enrichissons nos collections de nouveaux films grâce aux dépôts effectués par les habitants de la région. Au fur et à mesure du travail de catalogage, d'indexation et de numérisation, ces documents sont publiés en accord avec leurs ayants droit sur memoirenormande.fr, nouveau site réalisé en collaboration avec la Fabrique de patrimoines en Normandie.

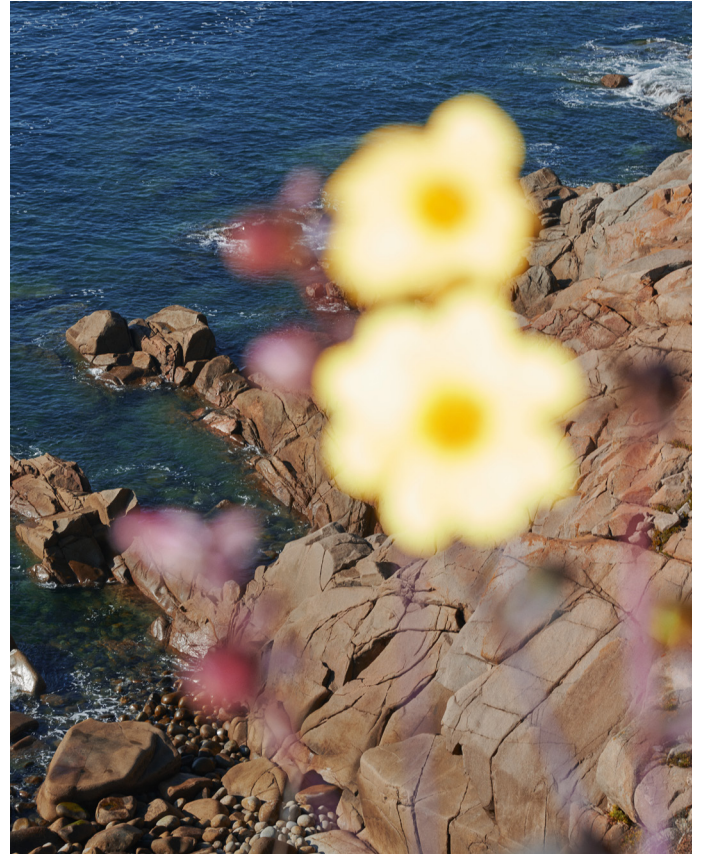
CONTACTS :

Agnès Deleforge :
agnesdeleforge@normandieimages.fr

Christelle Langlois :
christellelanglois@normandieimages.fr

IMAGES DISPONIBLES EN HAUTE DÉFINITION

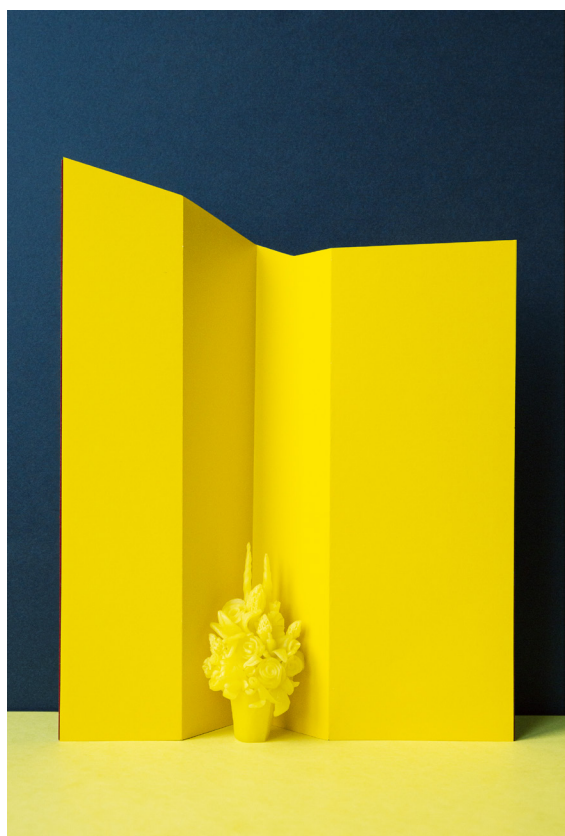
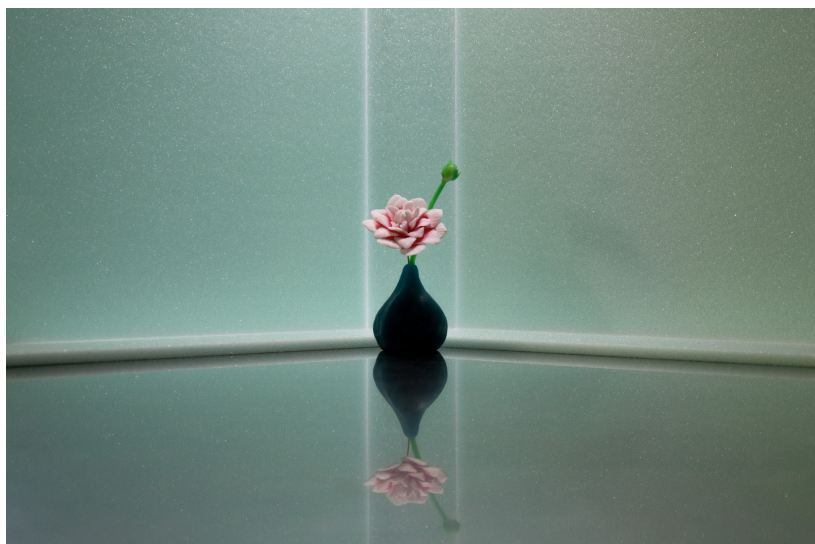
Envoi sur demande par email adressé à info@centrephotographique.com, les légendes mentionnées doivent obligatoirement figurer lors de toute parution. Aucun recadrage ne peut être appliqué aux images. 3 images au choix parmi les 13 ci-dessous peuvent être publiées libres de droit dans toute parution en lien avec l'artiste et l'exposition.



Pour les trois photographies :
Marion Maimon, 2021, Courtoisie de l'artiste

IMAGES DISPONIBLES EN HAUTE DÉFINITION

Envoi sur demande par email adressé à info@centrephotographique.com, les légendes mentionnées doivent obligatoirement figurer lors de toute parution. Aucun recadrage ne peut être appliqué aux images. 3 images au choix parmi les 13 ci-dessous peuvent être publiées libres de droit dans toute parution en lien avec l'artiste et l'exposition.



De haut en bas, de gauche à droite :
Popel Coumou, *114. Untitled*, 2019 ; *110, Untitled*, 2019 ; *125. Untitled*, 2022. Courtoisie de l'artiste et de la Torch Gallery, Amsterdam

IMAGES DISPONIBLES EN HAUTE DÉFINITION

Envoi sur demande par email adressé à info@centrep photographique.com, les légendes mentionnées doivent obligatoirement figurer lors de toute parution. Aucun recadrage ne peut être appliqué aux images. 3 images au choix parmi les 13 ci-dessous peuvent être publiées libres de droit dans toute parution en lien avec l'artiste et l'exposition.



Hubert Crabières, *Fleurs et Tissus d'Argenteuil*, 2022.
Photographies et photographies imprimées sur textile.

IMAGES DISPONIBLES EN HAUTE DÉFINITION

Envoi sur demande par email adressé à info@centrefotographique.com, les légendes mentionnées doivent obligatoirement figurer lors de toute parution. Aucun recadrage ne peut être appliqué aux images. 3 images au choix parmi les 13 ci-dessous peuvent être publiées libres de droit dans toute parution en lien avec l'artiste et l'exposition.



Jason Evans & The Garden Gate project, *Flower Power*, 2017, Courtoisie de l'artiste



Jason Evans & The Garden Gate project, *Flower Power*, 2017, Courtoisie de l'artiste



Jason Evans & The Garden Gate project, *Flower Power*, 2017, Courtoisie de l'artiste

LE JARDIN CONSERVATOIRE DU DAHLIA



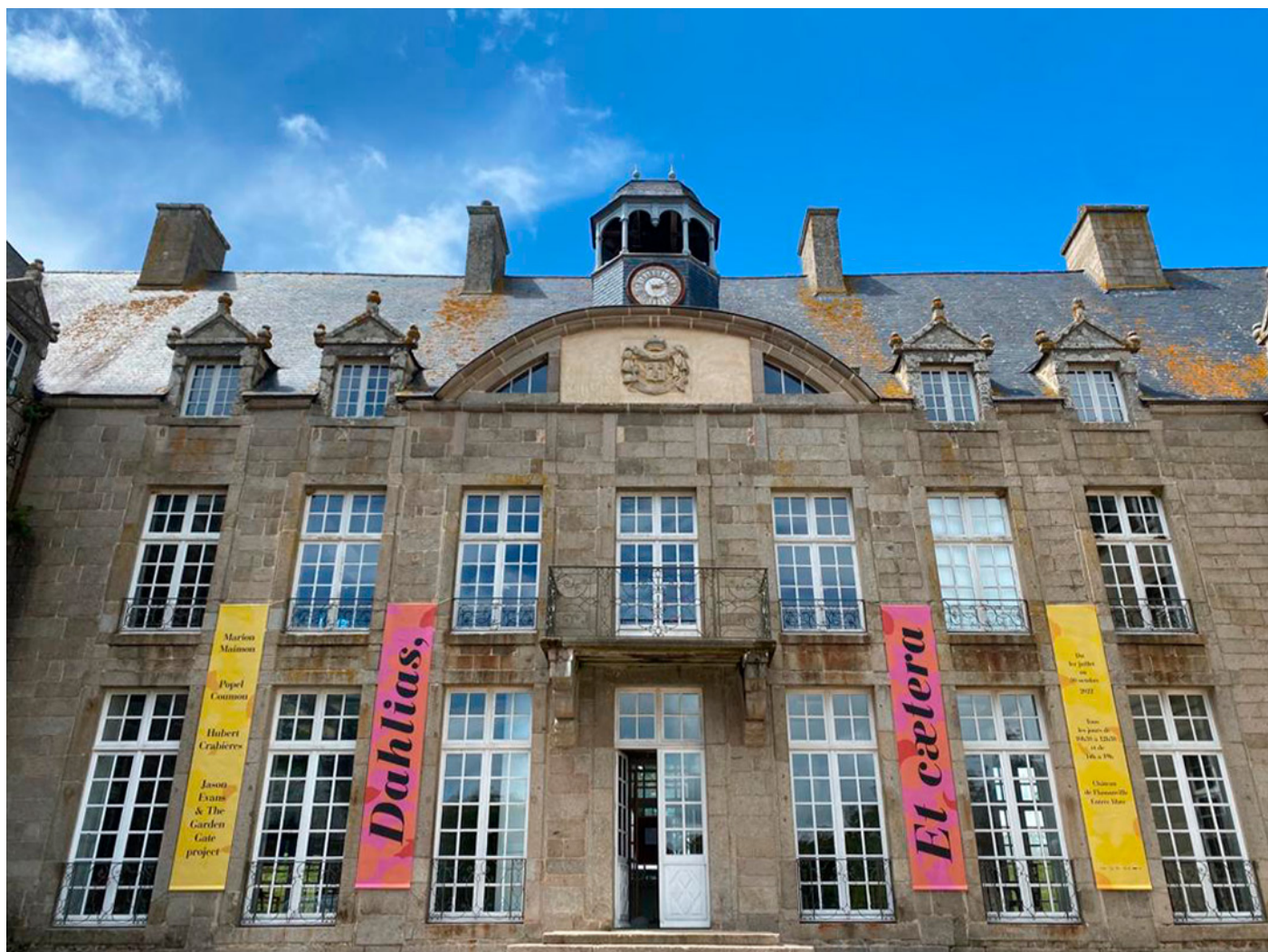
Unique en France, le Jardin Conservatoire du château de Flamanville abrite la collection de la Société Française du Dahlia. Avec plus de mille variétés, le jardin conservatoire de Flamanville est l'unique collection au monde réunissant des dahlias issus des cinq continents. C'est en 1999 qu'y sont plantés les premiers, avec pour objectif de réussir à regrouper, pérenniser et ouvrir la collection au public. Le jardin devient un jardin conservatoire en 2005 et obtient le label « Collection nationale » en 2009. La collection de la Société Française du Dahlia ainsi réunie, le jardin conservatoire de Flamanville offre donc un panorama sur des variétés comme il n'en existe nul part ailleurs : dahlias étoilés, dahlias à fleurs d'orchidées, cactus à collerettes, bicolore ou noir, hybrides français, américain, chinois ou russes.

Fleurissant du mois de juin jusqu'aux premières gelées, le dahlia appartient à la famille des astéracées (ou composées). Plante tuberculeuse, ses racines charnues lui permettent de supporter la plupart des climats en stockant les éléments nutritifs nécessaires. Au sein de cette même espèce existe une grande diversité : certaines variétés, comme le Dahlia Imperialis, peuvent atteindre 4

mètres de hauteur tandis que d'autres font 20 centimètres.

Originaire d'Amérique du Sud, le dahlia est d'abord utilisé par les aztèques pour ses tiges creuses permettant de transporter de l'eau. Introduite en Europe à la fin du XVIIIème siècle, la plante est alors nommée en l'honneur du botaniste suédois Anders Dahl. Cultivée au Jardin des Plantes de Paris depuis 1791, L'Administration Napoléonienne tente à partir de 1802 d'en faire consommer les tubercules aux français. Jugé im-mangeable, le Dahlia est depuis principalement cultivé et apprécié pour ses qualités ornementales.

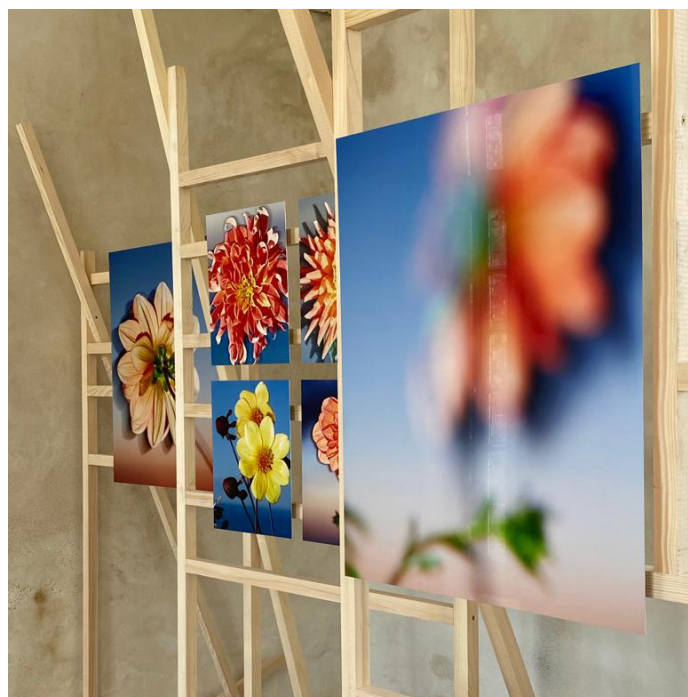
LE CHÂTEAU DE FLAMANVILLE



Aujourd'hui lieu d'exposition, le Château de Flamanville accueille cette année une deuxième proposition du Centre photographique Rouen Normandie.

Composé d'une chapelle, de deux petits pavillons, d'un parc boisé de 24hectares, de deux étangs, d'une serre, d'un arboretum et surtout du jardin de dahlias, le domaine - ayant une très longue histoire seigneuriale datant du XIVe siècle - est inscrit depuis 1930 à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques.

En 1986, le Château ainsi que ses 120 hectares de terres deviennent la propriété de la commune de Flamanville qui, après rénovations et consolidations, permet aujourd'hui d'y organiser régulièrement des manifestations culturelles et activités sportives, associatives.



Ci-dessus : Façade du château de Flamanville et vue intérieure de l'installation de Marion Marion, exposition Dahlias, Et cætera, juin 2022.

LE CENTRE PHOTOGRAPHIQUE ROUEN NORMANDIE



Exposition *NEW YORK*, Evelyn Hofer, février-juin 2022. Centre photographique Rouen Normandie.

Aujourd'hui labellisé centre d'art contemporain d'intérêt national, le Centre photographique Rouen Normandie poursuit une histoire commencée il y a 30 ans. Premier lieu dédié à la photographie sur le territoire normand et parmi les pionniers sur le territoire national, à une époque où la photographie était encore un médium en voie de reconnaissance artistique en France, il est situé en cœur de centre-ville à Rouen.

Le Centre déploie en ses murs une programmation annuelle de 3 à 4 expositions, complétée par des propositions hors les murs, en partenariat avec des institutions régionales et nationales (lieux d'art, établissements scolaires, hospitaliers etc.) et un programme de résidences artistiques. Le Centre photographique porte une ligne artistique qui met au cœur de sa programmation l'esthétique comme vecteur d'engagement et une ligne culturelle qui met un point d'honneur à la matérialité de l'œuvre et ce que la présence physique implique : choix de l'auteur, temps du spectateur.

Avec une programmation rassemblant à la fois des noms tels que ceux de Walker Evans, Michael Wolf, Dana Lixenberg, Patrick Tosani, Evelyn Hofer, Eva O'Leary, le Centre photographique s'attache à montrer les différents visages de la photographie et de ses usages. La programmation, qui fait se côtoyer figures historiques et artistes dits « émergents », défend des propositions artistiques singulières, en prise avec les réalités du monde, au travers d'expositions pour majeure partie inédite sur le territoire français et proposant un panorama international de la création photographique.

Une politique soutenue de projets éducatifs et un programme riche de visites, débats, projections, ateliers de pratique photographique, d'écriture littéraire, de performances, viennent offrir au plus large public l'occasion d'appréhender autrement le monde de l'image (photographie et image en mouvement), de mettre au jour ses résonances avec d'autres formes d'expression artistique et ses ramifications dans la société. Lectures de portfolios, workshops et bourse s'y adjoignent pour un accompagnement des photographes professionnels, régionaux et nationaux.

Le Centre conduit régulièrement des résidences photographiques avec pour territoire assigné la région Normandie. Les artistes sont invités à porter leur regard sur un aspect de la région qui peut faire écho avec les enjeux à l'œuvre dans leur travail personnel. Chaque résidence est alors une rencontre entre une écriture visuelle, un cheminement conceptuel et les visages d'un territoire.

Le Centre photographique Rouen Normandie reçoit le soutien de :



Il est membre des réseaux :



Co-funded by the Creative Europe Programme of the European Union